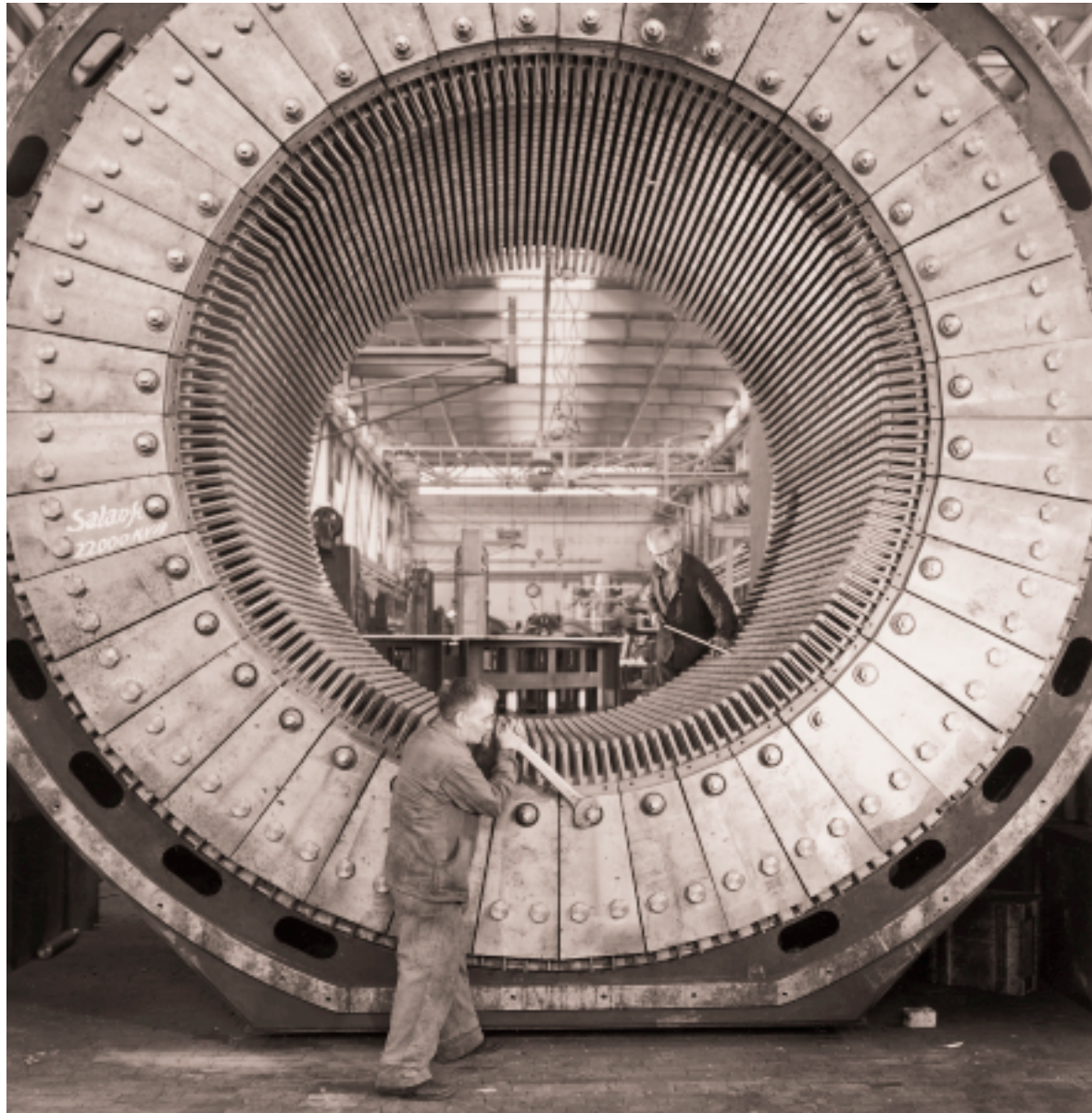


ABB – une entreprise en mouvement

Histoires d'une réussite



ABB

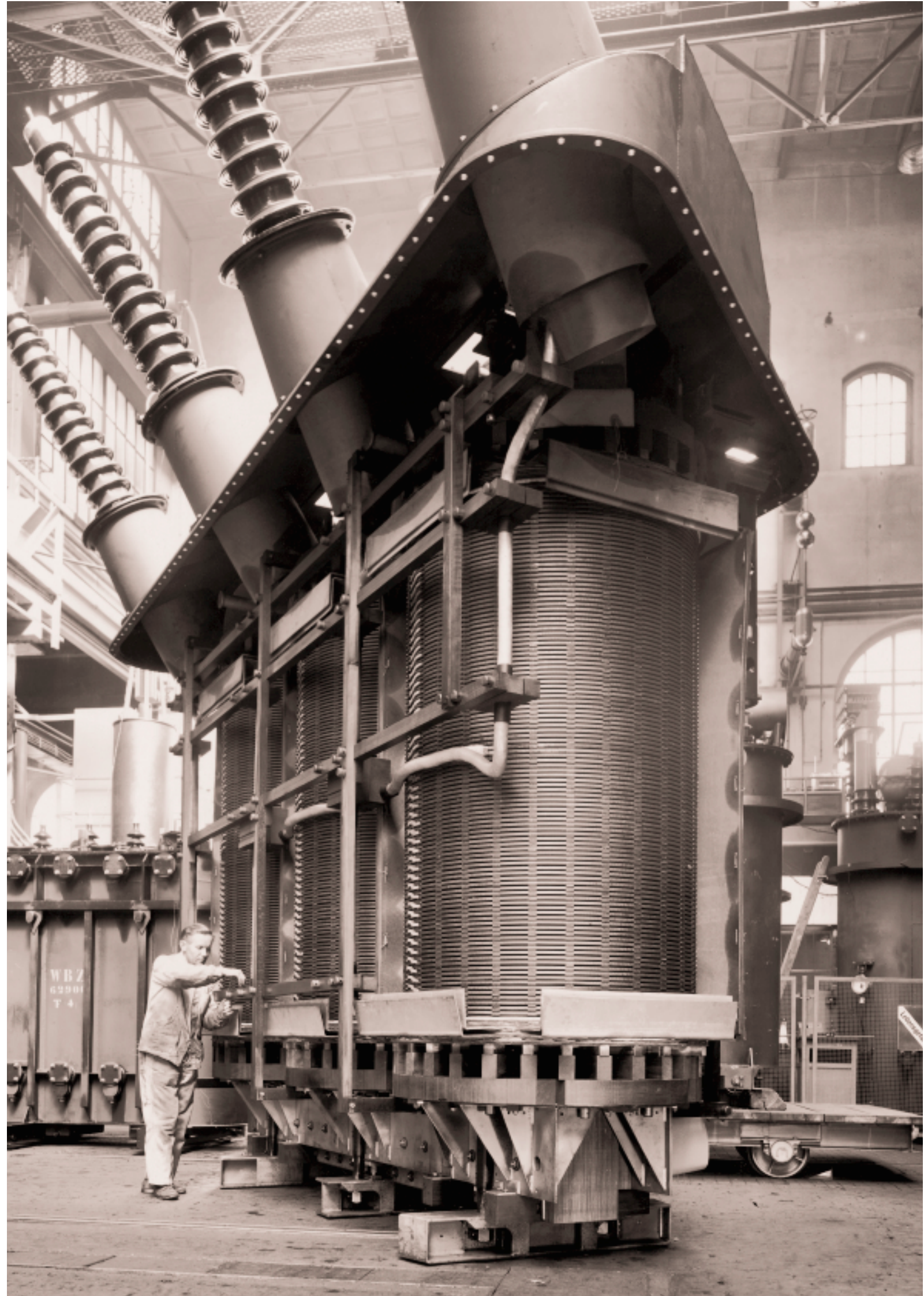
ABB Suisse – c’est une histoire plus que centenaire d’une entreprise en mouvement vouée au succès. Et quiconque est en mouvement laisse des traces. C’est de ces mouvements et de ces traces que traite cette brochure.

Les traces et les mouvements d’ABB Suisse se reflètent dans les sites sur lesquels l’entreprise opère et dans les produits avant-gardistes qu’elle développe. Ils se reflètent dans les champs d’activité et dans les stratégies d’entreprise.

Mais ils se reflètent aussi dans ceux qui mettent l’entreprise en mouvement. Dans les hommes qui, à la tête de l’entreprise, développent les stratégies et dans les hommes qui, dans les halles d’usine, les bureaux et les laboratoires, participent au succès de l’entreprise.

Cette brochure suit les mouvements et les traces de BBC Brown Boveri et d’ABB Suisse. Elle vous fait découvrir un pan important de l’histoire économique et industrielle suisse et elle montre clairement qu’une entreprise en mouvement entre dans l’histoire, mais aussi et surtout qu’elle participe à la construction de l’avenir.

1891 est une année mémorable. Charles E. Brown et Walter Boveri fondent la «Brown, Boveri & Cie.» à Baden. C'est le début d'une histoire à succès impressionnante, une histoire qui laisse des traces dans l'économie suisse. L'entreprise électrotechnique accomplit sans répit des prestations de pionnier, conquiert de nouveaux marchés et grandit à un rythme époustouflant. Mais sa croissance n'est pas linéaire. BBC doit régulièrement surmonter des périodes difficiles et adapter sa stratégie aux nouvelles exigences du marché. Il en va encore de même 100 ans après la fondation de la société, quand BBC devient ABB. C'est là que commence un nouveau chapitre dans l'histoire suisse de l'entreprise.





Boveri et Brown, peinture de 1904



Laufen am Neckar, premier transfert de courant, 1891



Immeuble de bureaux Toro1, Zurich-Oerlikon



De BBC et Asea à ABB, signature de contrat, 1988



Première action BBC de 1900

1918 Ecole d'usine

BBC ouvre la première école d'usine pour apprentis à Baden. Cette formation d'apprentis devient rapidement le modèle suisse par excellence en terme de qualité. En 1957, l'entreprise fonde en outre une école de constructeurs (depuis 1971, école de techniciens).

1924 Décès des fondateurs

Charles E. Brown et Walter Boveri décèdent la même année. Alors que Charles E. Brown s'était retiré depuis longtemps des affaires, Walter Boveri restera au service de l'entreprise jusqu'à sa mort.

1946 Croissance

La Seconde Guerre mondiale est suivie d'une forte phase de croissance, qui durera jusqu'en 1980. Le chiffre d'affaires du groupe est multiplié par soixante-dix, et l'entreprise s'engage dans de nouveaux domaines commerciaux comme l'électronique et l'énergie nucléaire, ouvre des filiales en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie et reprend en Suisse, en 1967, la Fabrique de Machines Oerlikon et, en 1969, la Sécheron à Genève.

1988 Union

La BBC suisse et l'Asea suédoise décident de fusionner. Le 1^{er} janvier 1988, les deux entreprises se regroupent au sein de la nouvelle société Asea Brown Boveri AG. La maison mère BBC devient ABB Suisse.

1999 Concentration

ABB se concentre sur les deux domaines phares Technique de l'énergie et Technique de l'automatisation. Différents domaines d'entreprise, dont l'ancienne division principale, Production d'électricité, sont vendus.

2004 Avenir

ABB Suisse réalise sa nouvelle stratégie avec succès et enregistre dans les deux domaines des succès impressionnants.

1886 La vision réalisée

Charles E. Brown, travaillant encore pour la fabrique de machines Oerlikon, réussit à assurer le transport d'électricité sur de grandes distances. Avec ses installations de pionnier à Soleure (1886) et à Francfort (1891), il pose les jalons de l'électrification générale de la société moderne. A partir de 1888, Charles Brown travaille, avec son collaborateur Walter Boveri, à la fondation de leur propre entreprise d'électrotechnique.

1891 La fondation

Brown et Boveri mettent leurs plans en pratique le 2 octobre 1891 et fondent la société collective «Brown, Boveri & Cie.» à Baden. Baden est le lieu idéal. Les terrains sont bon marché, tout comme la main-d'œuvre. Les liaisons ferroviaires sont bonnes, et un raccordement ferroviaire direct est possible. Dans sa première commande, la jeune entreprise équipe l'usine d'électricité Kappelerhof, à Baden, en installations électrotechniques.

1893 Force d'innovation

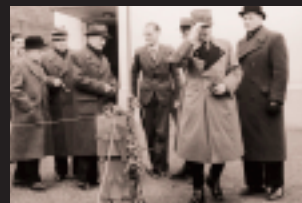
BBC se démarque dès le début par ses innovations. En 1893, l'entreprise construit la première grande centrale thermique d'Europe conçue pour le courant alternatif, à Francfort-sur-le-Main. En 1900, BBC se met à construire et à développer des turbines à vapeur. En 1904/1905, la construction de turbo-groupes représente déjà la moitié du chiffre d'affaires total.

1900 Le groupe

L'entreprise Brown, Boveri & Cie. grandit et fonde des filiales à l'étranger. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, BBC construit ou acquiert des entreprises en Allemagne (1900), en France (1901), en Italie (1903) et dans de nombreux autres pays d'Europe. Pour cela, elle doit se transformer en société anonyme, ce qu'elle réalise en 1900.



Usine BBC à Mannheim, vers 1905



Le général Guisan à Baden, 1943



Centrale électrique, Francfort-sur-le-Main, 1905



Première turbine à vapeur BBC, 1901



Centrale électrique à turbines à gaz «Riad 8», Arabie saoudite



Chemin de fer de la Jungfrau, 1898



Montage de générateur à Baden, 1895



Montage Loco 2000 à Zurich-Oerlikon, 1992



Filiale BBC à Oslo, 1908



Atelier de bobinage de moteur à Münchenstein, 1915

1857–1918

1857–1864

Crise économique mondiale

1859–1864

Construction du canal de Suez

1861–1865

Guerre de Sécession aux Etats-Unis

1864

Convention de Genève de la Croix-Rouge

1867

Fondation de Nestlé, à Vevey

1871

Premier chemin de fer à crémaillère d'Europe (Vitznau–Rigi)

1872

Révision totale de la Constitution fédérale

1873

Grande dépression économique

1875

Fondation du Tribunal fédéral à Lausanne

1876

Fondation de la Fabrique de Machines Oerlikon

1876

Ouverture de la Bourse bâloise

1882

Ouverture du Chemin de fer du Gothard

1889

Exposition universelle à Paris

1890

Premier social-démocrate au Parlement

1891

Premier Conseil fédéral catholique conservateur

1891

Fondation de Brown, Boveri & Cie., Baden

1898

Nationalisation des chemins de fer: CFF

1898

Première locomotive électrique en service

1905/1906

Révolution en Russie

1907

Fondation de la Banque Nationale Suisse

1914–1918

Première Guerre mondiale

Charles E. L. Brown est un enfant typique de l'essor industriel de la fin du XIX^e siècle et de la Belle Epoque. Il est convaincu des possibilités illimitées de la technique et s'intéresse aux beaux-arts de ce monde. C. Brown est curieux, joyeux, excentrique. Sa villa «Römerburg» à Baden, un château féerique romantique, est légendaire. C'est là que, chaque matin, il monte sur son bicycle pour se rendre à son entreprise. Sur ce bicycle, il fait des exercices d'acrobatie, et ce en public, sur la place de l'école de la ville de Baden. Brown est fasciné par tout ce qui bouge, par les voitures et les premiers avions. Son rêve aurait été de voler lui-même, mais il y renonce. Pourquoi, personne ne le sait, mais tout le monde s'en réjouit. Avec sa myopie, les choses ne se seraient pas bien passées. Charles E. L. Brown sait ce qu'il vaut. «J'aurais pu devenir tout ce que j'aurais voulu être», dit-il, conscient de sa personne, «musicien, sculpteur, peintre, j'aurais toujours été un grand homme.»

Brown est né le 17 juin 1863 à Winterthur, et c'est l'aîné des six enfants de la famille Charles Brown-Pfau. Le père, également un constructeur hors pair, est cofondateur de la Fabrique de Locomotives et de Machines Suisse de Winterthur. Charles fréquente le lycée et étudie la construction mécanique au lycée technique de Winterthur avec son frère cadet Sidney. Il fait un stage d'un an à la société Bürgin & Alioth à Bâle – une entreprise

qui, plus tard, sera reprise par BBC. Il travaille ensuite pour une courte période chez SLM et, en 1884, il rejoint la Fabrique d'Outils et de Machines Oerlikon avec son père et son frère. Charles Brown senior est chef du service électrotechnique. Après son départ, c'est le fils qui assume cette fonction. En 1887, Charles épouse Amelie, qui lui donnera deux fils et deux filles. En 1891, il fonde, avec son représentant Walter Boveri, la BBC.

Charles E. Brown quitte la BBC en 1911. Il a encore beaucoup de choses à découvrir, et ce également au-delà des quatre murs de l'usine. Brown entreprend un voyage autour du monde et apprécie tout ce qu'il découvre. En 1914, sa femme décède. Deux ans plus tard, il épouse Hilda Goldschmid, avec laquelle il va vivre à Montagnola, au Tessin. Il sera à nouveau papa, cette fois-ci de deux fils, dont il s'occupe affectueusement et auxquels il consacre beaucoup de temps. Il s'intéresse certes encore aux questions techniques, mais passe plus de temps au reste. L'art, la poésie et la musique le fascinent – et ce sont les domaines dans lesquels ses enfants brilleront plus tard. Le 2 mai 1924, il meurt d'une crise cardiaque – heureux et paisible, comme un enfant, telles furent les paroles prononcées lors de son enterrement.



Charles E. L. Brown – le pionnier

BBC dans la phase de pionnier: les instructions d'usine et de travail sont très strictes, les salaires plutôt bas et les temps de travail longs. Et pourtant, de nombreux employés et ouvriers travaillent toute leur vie pour l'entreprise de Baden. C'est le cas de l'ingénieur Albert Hafter, entièrement dévoué à son employeur.

Hafter s'inscrit en 1891 aux bureaux provisoires de BBC dans la maison de Schwert. L'entreprise compte alors 10 collaborateurs. En 1933, lorsqu'il prend sa retraite, BBC est devenue un groupe mondial leader, et les communes faisant partie de l'environnement de BBC ont elles aussi beaucoup changé. Entre 1880 et 1910, Baden passe de 3643 habitants à 8239, Wettingen de 1934 à 5986.

Hafter travaille pour un maigre salaire 56 heures par semaine. Cela fait 10 heures par jour, le samedi après-midi est libre pour les employés. «Avec l'apparition de l'industrie et des nouvelles libertés, les heures de travail étaient souvent totalement exagérées; mais, suite aux initiatives privées et au règlement légal, elles sont devenues plus raisonnables», consigne Albert Hafter dans ses écrits. Hafter est fasciné par ce monde nouveau qui s'ouvre à lui. Il note que le professeur Salbi téléphone sans fil le 14 décembre 1906 et que le zeppelin survole Baden, également en 1906. Il est fier que son chef suprême, C. E. L. Brown, soit nommé docteur honoris causa le 10 novembre 1911.



L'ingénieur Albert Hafter – le serviteur loyal

Tous les collaborateurs de BBC ne sont pas aussi loyaux que Hafter. Dans les halles d'usine, en particulier, cela bouillonne. En 1893, la «voix des ouvriers» proclame: «Un fait est que le traitement des ouvriers est ignoble.» Hafter travaille au bureau et est mieux placé que les ouvriers. Il n'a pas l'intention de protester, tout ce qu'il veut, c'est servir. Son travail sera récompensé, et, lorsqu'il a lieu de consigner par écrit d'importantes négociations d'affaires, on fait appel à lui comme rédacteur de procès-verbal. C'est une fonction de confiance: «Lors de négociations de M. Boveri avec le Dr Denzler qui, en 1893, nous a commandé l'installation de Interlaken, il y eut une controverse en raison d'un dispositif de protection contre la foudre; à l'aide de mes notes, il a été possible de prouver le contraire d'une affirmation antérieure en faveur de M. Boveri et de clôturer l'affaire à notre satisfaction.» La fiabilité de A. Hafter est récompensée; en 1918, il est nommé premier chef des apprentis de BBC.

Hafter est apprécié de tous. Lorsqu'il part à la retraite, une délégation du Conseil d'administration vient lui faire ses adieux: le président du Conseil d'administration, Fritz Funk, le vice-président, Sidney Brown, et le délégué du Conseil d'administration, Henri Naville. Tous sont venus rendre à cet employé loyal les honneurs qu'il mérite.

Focalisation sur l'homme

BBC et ABB – une histoire d'hommes. D'hommes ingénieurs et d'hommes tout à fait ordinaires, d'individus «tout en haut» et d'autres «au bas de l'échelle», d'hommes satisfaits et insatisfaits. C'est l'histoire sociale des hommes et des femmes qui se sont battus pour le succès de BBC et d'ABB, à l'établi et au bureau, à la table de dessin et au laboratoire. Pour eux, BBC/ABB était et est souvent bien plus qu'un simple employeur, et pour eux, BBC/ABB entend aussi être plus que cela. BBC/ABB – c'est une culture d'entreprise focalisée sur l'homme.



vaillait encore 54 heures; à partir de 1960, le temps de travail hebdomadaire n'est plus que de 45 heures, avec un samedi libre. 1971 est une année mémorable pour les travailleurs de BBC. A partir de cette année, en effet, les ouvriers et les employés sont à égalité au niveau de l'entreprise.

La famille BBC

Pour de nombreux ouvriers et employés, la BBC est bien plus qu'un simple employeur. Elle se ramifie jusque dans la vie privée et les loisirs. En 1898, l'entreprise construit à Wettingen la première cité ouvrière, le «Dynamoheim». Mais c'est surtout après la Seconde Guerre mondiale que BBC élargit la construction de logements d'entreprise. Depuis 1898, les travailleurs BBC disposent de leurs propres foyers et, à partir de 1904, d'une cantine. En 1943, la villa de Walter Boveri est transformée en club, et, en 1953, la maison commune «Martinsberg» est ouverte. Ces deux bâtiments offrent de nombreux loisirs.

Sociale en toutes circonstances

La famille BBC fait aussi ses preuves en temps de crise. En 1932, en raison de la crise économique mondiale, l'entreprise doit licencier de nombreux collaborateurs. Mais la direction publie une directive stipulant, d'une part, de notifier les licenciements avec le doigté psychologique qui s'impose et, d'autre part, d'épargner chaque fois que possible les pères de famille. L'entreprise vit selon le principe du fair-play et, à partir des années soixante-dix, elle en témoigne aussi par des rapports sociaux périodiques.

La formation en tant que compétence phare

S'engager en faveur de prestations de pointe sera la constante dont est empreinte toute l'histoire de l'entreprise. C'est pourquoi BBC investit dans la formation de ses ouvriers et employés. En 1918, BBC ouvre la première école d'usine pour apprentis. 60 ans plus tard, l'entreprise propose 20 places d'apprentissage. En 1957, elle ouvre l'école de constructeurs. BBC veut les meilleurs collaborateurs, c'est pourquoi elle les forme elle-même. Jusqu'à ce jour, ABB Suisse est restée fidèle à ce principe, même si l'école de constructeurs s'appelle depuis longtemps Ecole de techniciens ABB et que les anciens ateliers d'apprentissage se nomment depuis peu «Centres d'apprentissage pour l'économie».



Gymnastique matinale des apprentis, 1933

Walter Boveri (1865-1924) est en colère. En 1888, cet ingénieur de 23 ans revient d'un voyage d'affaires en Russie et se fait semoncer par la direction de l'entreprise parce que ses frais sont trop élevés. W. Boveri décide de réaliser un vieux projet: la fondation de sa propre société. Il a développé cette vision avec son supérieur Charles E. Brown (1863-1924), le responsable du service électrique de la Fabrique de Machines Oerlikon MFO, près de Zurich. Tous deux sont fascinés par cette idée. Mais C. Brown n'a pas envie de se soucier des détails. Il veut accomplir des exploits et développer des machines. Il confie les «petits travaux», par exemple le soin de trouver 500000 francs pour la fondation de l'entreprise, à son partenaire cadet. Celui-ci résout le problème en épousant la fille d'un riche industriel du textile.

Répartition des tâches

La répartition des tâches entre Brown et Boveri avant la fondation est caractéristique. L'Anglais C. Brown est un constructeur génial, qui sait profiter de la vie. L'Allemand W. Boveri est en tout l'homme d'affaires. Il négocie avec les partenaires commerciaux, noue les contacts avec les clients, calcule au centime près. Mais tous deux aspirent à une performance de pointe. Ils veulent être les meilleurs, et, jour après jour, ils apportent la preuve de leur supériorité.

Un début riche en conflits

Durant la phase de démarrage, les travailleurs ont peu de droits, mais de nombreuses obligations. A partir de 1893, les tensions sont constamment à l'ordre du jour; en 1899, il y a même une grève. Mais ce démarrage hésitant est atypique pour l'entreprise. Celle-ci développe une culture entre employeur et employé, caractérisée par le respect mutuel. Les heures de travail sont aussi réduites. En 1918, on tra-



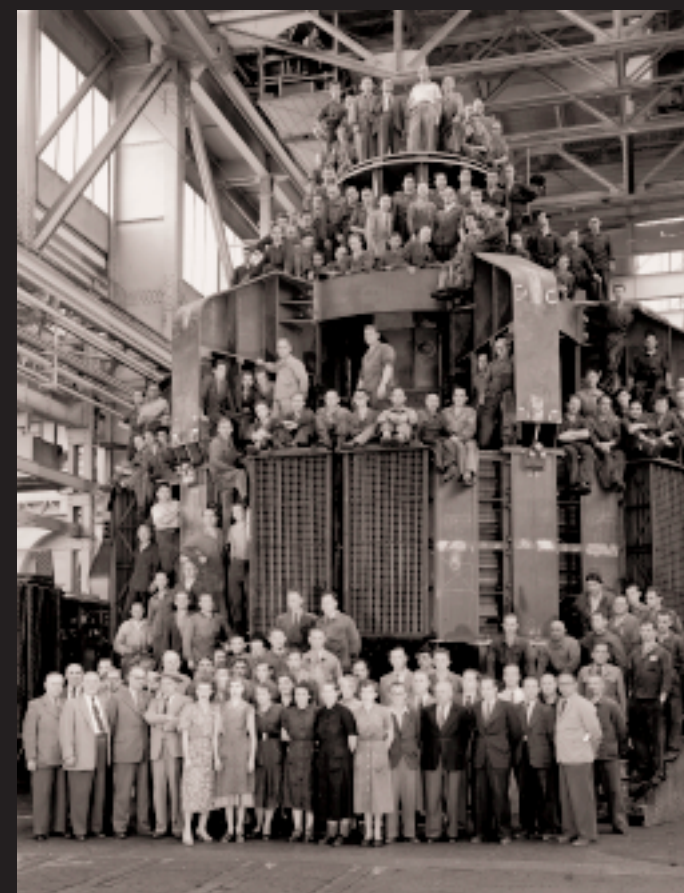
Cité italienne «Brisgi» vers 1950



Cité BBC «Dynamoheim», 1896



Maison commune «Martinsberg», 1954



Générateur hydraulique, 1952



Montage de générateur, 1895



Salle d'études, 1940



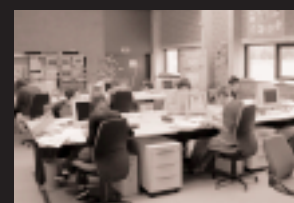
Bureau de dactylographie, 1940



Electronique: équipement de circuit imprimé vers 1970



Dessinateur sur planche à dessiner, 1975



Formation informatique des apprentis



Projet dans la formation des apprentis



Formation des apprentis



Secrétariat vers 1910

1914 – 1945

1914 – 1918
Première Guerre mondiale
1917
Deuxième Révolution russe
1917
Grève générale en Suisse
1919
Scrutin proportionnel au Conseil national
1919
Introduction de la journée de 8 heures
1921
Scission du PS, fondation du PCS
1922
Apogée de la crise d'après-guerre
1922
Première station de radio à Lausanne et à Berne
1925
Article constitutionnel sur l'AVS
1928
Exposition nationale suisse du travail féminin (SAFFA)
1929
Krach boursier aux Etats-Unis
1933
Hitler devient chancelier
1935
Service militaire obligatoire en Allemagne
1936
Guerre civile espagnole
1936
Niveau record du chômage en Suisse
1937
Accord de paix du travail dans le secteur de la métallurgie
1938
Anschluss de l'Autriche au Reich allemand
1939
Mise en place d'une organisation d'économie de guerre
1939 – 1945
Seconde Guerre mondiale

Quand éclate la Première Guerre mondiale, Walter Boveri junior a 20 ans. Quand la Seconde Guerre mondiale prend fin, il va sur ses 50 ans. Entre les deux, Boveri vivra deux crises qui menacent de ruiner la BBC, les années folles et son échec tout à fait personnel. Cette époque le marque. En tant que président de BBC, il assoit l'entreprise sur une fondation plus large et sur de solides réserves financières, en tant que personne, il reste largement indépendant de BBC.

L'enfance de W. Boveri est empreinte de l'atmosphère de la grande bourgeoisie aisée. «Pour moi, cousine cadette de six ans venant d'une ville universitaire allemande, la villa Boveri, avec son superbe aménagement, ses domestiques bien rodés et la liberté accordée à tous les invités, était une maison des plus libérales», c'est ainsi que Margret Boveri décrit l'environnement familial de son cousin. Walter junior est le deuxième de trois enfants. Il est très doué et suit ses études plus ou moins accessoirement. Le principal, c'est qu'il profite de la vie. Jeune homme, il sillonne à plein régime les routes cahoteuses de l'entre-deux-guerres, et même ses parents ne franchissent pas le seuil de son appartement zurichois sans annoncer leur venue au préalable.

Mais Walter Boveri n'est pas seulement un bon vivant. Après la Première Guerre mondiale, il rejoint BBC et s'avère un manager efficace. En 1924, cependant, son père décède,

et Fritz Funk prend la tête du Conseil d'administration. Celui-ci le convoque dans son bureau et le licencie sans préavis. Funk ne tolère aucune concurrence. Boveri change de métier, devient conseiller financier à succès dans une banque privée et est finalement réhabilité chez BBC. En 1930, il entre au Conseil d'administration de BBC, et, trois ans plus tard, il fonde sa propre banque privée. En 1938, il est élu président de BBC. Après des années difficiles, il dirige à nouveau BBC sur la voie de la croissance. Boveri diversifie dans de nouveaux domaines de production comme l'électronique et l'énergie nucléaire, ouvre de nouvelles filiales et établit une politique financière plutôt conservatrice.

Mais il reste avant tout un banquier; chez BBC, il se concentre sur la gestion stratégique. Il n'est présent à Baden que deux jours par semaine. Plus tard, cette faible présence, cumulée à l'âge élevé du patron, sera de plus en plus ressentie comme problématique. En 1966, Boveri est relevé de ses fonctions de président BBC et désigné président d'honneur. Il décède en 1972 dans sa résidence de Herrliberg, sur les hauteurs du lac de Zurich.



Walter Boveri junior – le battant

En 1923, lorsque Karl Rinderknecht entre dans la vie active après un apprentissage de mécanicien, la Suisse est en proie à un chômage de masse. Près de 100 000 personnes sont sans travail, et les grèves ainsi que les différends politiques sont à l'ordre du jour. Mais, à cette époque, on a déjà le pire derrière soi, et le nombre de chômeurs commence à baisser pour quelques années. Jusqu'au début de la crise économique mondiale à partir de 1929. C'est dans ce contexte que Karl Rinderknecht doit orienter sa vie.

Après son apprentissage, Rinderknecht trouve d'abord un poste à Olten. Deux ans plus tard, il rejoint l'école de recrues. Ensuite, il est au chômage. En 1926, il peut commencer à l'atelier de montage d'ailettes de Brown Boveri. Ce mécanicien qualifié se voit souvent confier des travaux d'essai. «Même si je gagnais moins, ce travail m'a plu.» Il gagne 90 centimes par heure, puis 1 fr. 15 la pièce. Après l'école de sous-officier, Rinderknecht peut enfin démarrer sa carrière professionnelle. «Demain, vous devez aller en montage en Belgique», lui dit le contremaître le 15 octobre 1927. A partir de cette date, Rinderknecht travaille pour BBC dans le monde entier, par exemple aux Etats-Unis. En 1927/1928, BBC construit pour l'usine de Hell Gate à New York la plus grande turbine à vapeur du monde. Rinderknecht est responsable de l'équipement de la machine en ailettes. Deux ans plus tard, BBC doit interrompre l'aventure améri-

caine, car la législation d'Amérique du Nord est trop protectionniste.

Les temps sont à nouveau difficiles. Quand Rinderknecht part en montage, il est payé; entre les interventions, il est au chômage. A la mi-janvier 1931, il écrit: «A nouveau à Baden et au chômage. J'ai dû aller pointer comme un mendiant.» Les phases de chômage viennent souvent succéder aux phases de montage. En automne, il se marie. Il est une fois de plus sans travail. «Nous avons pu savourer en toute tranquillité notre lune de miel. Pendant six semaines, elles n'ont été interrompues qu'une fois par jour, quand je devais aller pointer au secrétariat communal.»

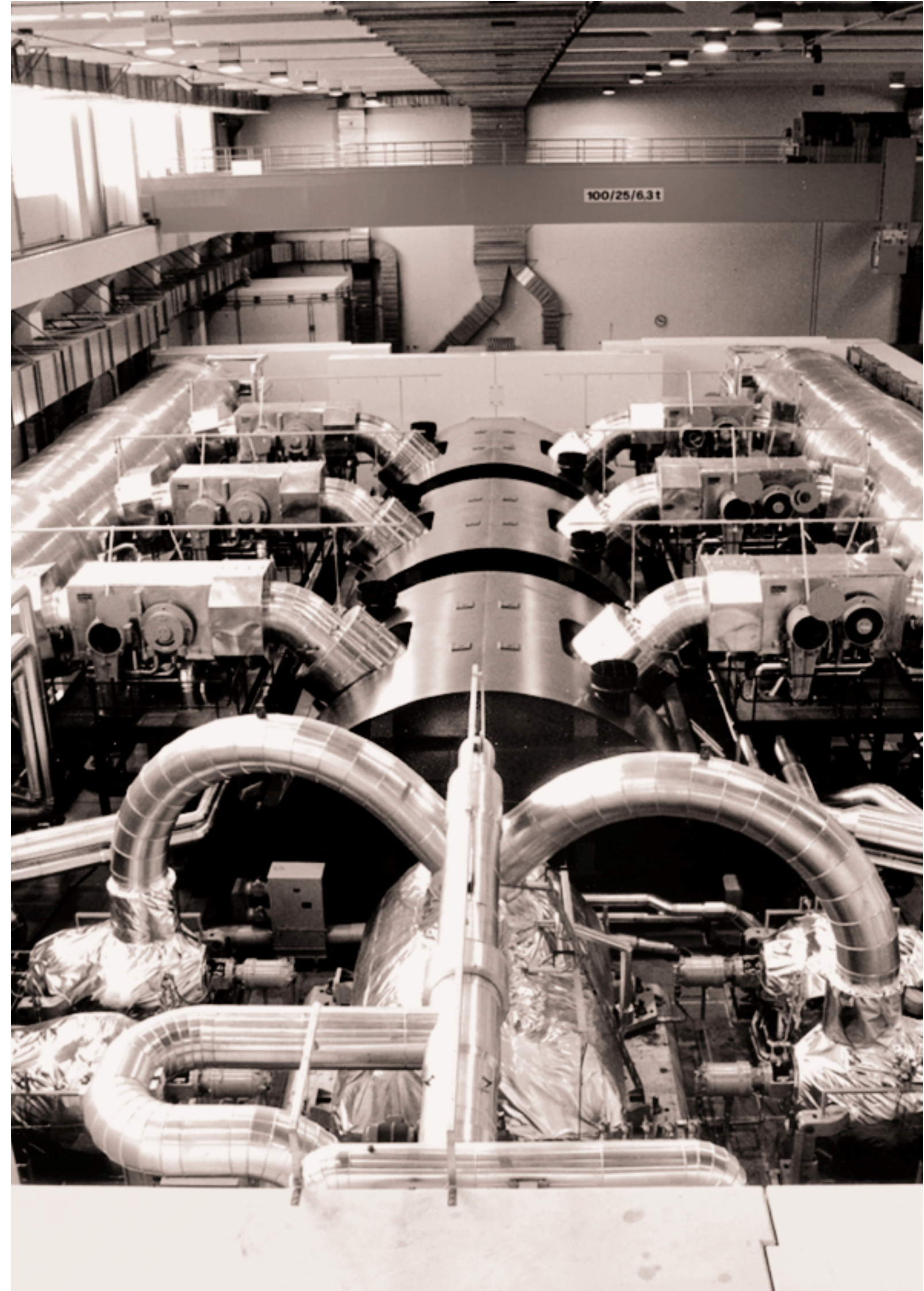
Après, néanmoins, les choses s'améliorent. A partir de la fin des années trente, la BBC a suffisamment de travail. Les salaires augmentent, en 1936, il gagne à nouveau 1 fr. 10 par heure. Rinderknecht travaille autant qu'il le peut; les jours fériés, il est généralement en déplacement, pendant la Seconde Guerre mondiale, il travaille en Allemagne, en Hollande, en Pologne; après la guerre, partout dans le monde. Et constamment, il répare et remplace les ailettes. En 1968, lorsqu'il quitte BBC, ses collègues lui confèrent le titre officiel de «docteur des ailettes».



Karl Rinderknecht – le docteur des ailettes

Quand les étincelles jaillissent

Quand il y a étincelle, le courant circule – au niveau électrique comme au niveau intellectuel. Dans leur histoire plus que centenaire, BBC et ABB font des étincelles, générant une innovation après l'autre. Longue est donc la liste des produits portant l'attribut de premier, de plus grand ou de meilleur. Un hasard? Non! C'est la stratégie déclarée de l'entreprise et le fruit d'un rude travail. BBC et ABB ont fait de l'innovation leur compétence phare. Depuis plus de cent ans et pour l'avenir également.





«Betatron» – un appareil d'irradiation pour les hôpitaux, 1981



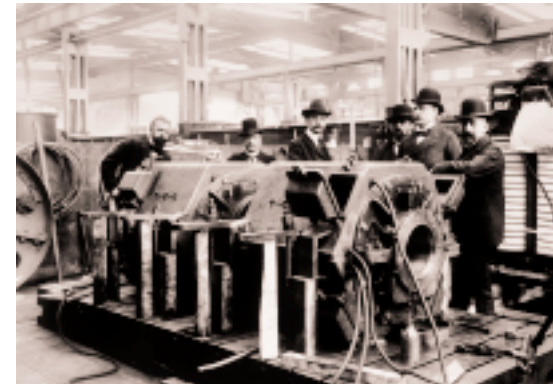
Electrification du tronçon du Simplon, 1908



Chemin de fer Berthoud-Thoune 1899, premier chemin de fer à voie normale à courant triphasé dans le monde



Premier rotor cylindrique pour un turbogénérateur, 1901



Banc d'essai des moteurs de locomotive 1895. Au centre, Charles Brown

Des investissements qui valent leur pesant d'or

Durant les 50 premières années de l'histoire de l'entreprise, le champ de travail de Brown Boveri s'étend à pratiquement tous les domaines de l'électrotechnique. Après la Seconde Guerre mondiale, les activités de recherche sont nettement élargies. Boveri junior s'engage explicitement en faveur des innovations de l'avenir. «Toutes nos pensées et tous nos actes doivent être voués à trouver des produits qui ne soient pas seulement intensifs en termes de main-d'œuvre, mais aussi difficiles à développer sur le plan technique», s'exclame-t-il pendant la Seconde Guerre mondiale lors d'une réunion du Conseil d'administration.

De nouveaux champs

L'entreprise prouve qu'elle est prête à mettre en pratique les idées de Boveri. Quel que soit le domaine d'activités, BBC produit des nouveautés et crée des produits de plus en plus performants, s'aventurant dans des domaines toujours nouveaux. Dans la technologie de l'information, par exemple, dans l'énergie nucléaire, dans l'électronique industrielle et dans l'automatisation. Cela ne serait bien sûr pas possible sans de vastes investissements dans l'infrastructure de recherche. En 1957/1958 est érigé le grand laboratoire central de Baden, suivi, en 1973, du centre de recherche de Dättwil.

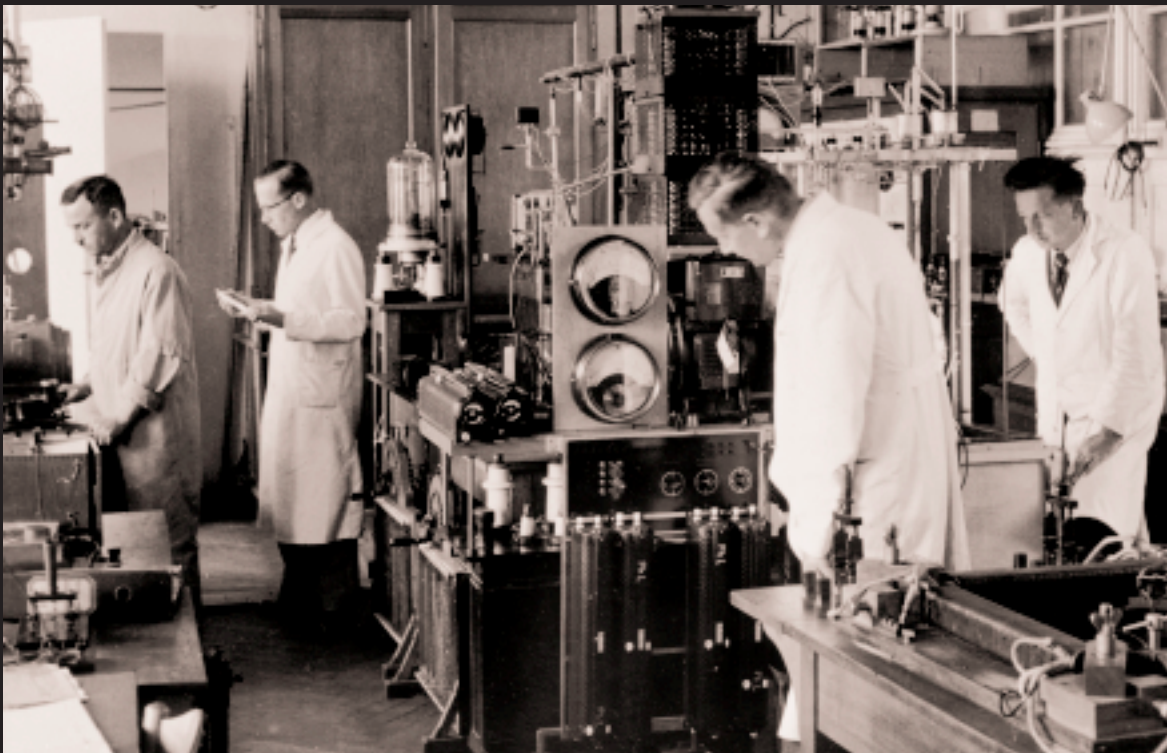
La recherche comme compétence phare

Dans les années quatre-vingt-dix, ABB déclare l'innovation comme étant sa compétence phare et, au seuil du nouveau siècle, elle investit au total 2,6 milliards de dollars dans la recherche et le développement, deux fois plus qu'en 1988. Son approche de la recherche est différente. ABB étudie et planifie précisément en fonction des exigences du marché et des souhaits des clients. La Suisse a conservé son excellente position dans le domaine de la recherche et du développement de nouveaux produits. Le laboratoire de recherche de Dättwil est réputé leader parmi les huit centres de recherche ABB du monde. Un quart des ressources d'ABB attribuées à la recherche reviennent à la Suisse – et personne n'entend y changer quoi que ce soit. Chez ABB, l'innovation n'est pas seulement une compétence phare – elle est aussi, en grande partie, une particularité suisse.

La première grande centrale conçue pour le courant alternatif (1893), le premier chemin de fer à voie normale actionné par courant triphasé (1899), la première turbine à vapeur construite sur le continent (1901): les premières années de BBC sont pleines à craquer d'innovations et de créations de Charles E. Brown et de ses collaborateurs. Sans répit, C. Brown fait l'ébauche de solutions et de visions pour des choses qui, jusqu'alors, étaient considérées comme insurmontables, même lorsqu'il doit se heurter à des résistances ou à de l'incompréhension. En 1906, la BBC se charge pour son propre compte de l'électrification du tunnel ferroviaire du Simplon. La Confédération ne croit pas en cette vision, mais Brown crée de nouvelles réalités.

Recherche institutionnalisée

En 1911, cependant, C. Brown se retire de la vie active. BBC peut maintenant prouver que la force d'innovation de l'entreprise ne repose pas sur l'ingéniosité d'un seul homme. Le groupe exploite depuis longtemps des laboratoires de recherche complexes, et cela pas seulement en Suisse. L'ingénieur BBC Ludwig Roebel brevète à Mannheim, en 1912, la tige Roebel, qui porte son nom. Grâce à cette invention, BBC devient le leader dans la construction de turbo-alternateurs performants. En 1923, BBC présente le premier turbocompresseur à suralimentation, un chef-d'œuvre de technique qui accroît considérablement le rendement des moteurs diesel. Aujourd'hui encore, ABB Suisse est le leader mondial du marché dans la production de turbocompresseurs à suralimentation pour bateaux et locomotives.



Laboratoire de physique, 1940



Recherche en semi-conducteurs vers 1980



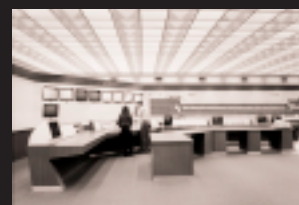
Fabrication de semi-conducteurs en «salle blanche»



Portail sud de tunnel routier du Gothard avec technique de contrôle-commande BBC vers 1982



Montage de régulateurs de tension vers 1910



Poste de contrôle du tunnel routier du Gothard vers 1982



Personnel du local d'essai des turbines, 1910

1945 – 1981

1945
Fin de la Seconde Guerre mondiale
1945
Création de l'ONU
1947
Introduction de l'AVS
1950–1953
Guerre de Corée
1953
Service expérimental de télévision à Zurich et Genève
1956
Soulèvement en Hongrie
1957
Fondation de la Communauté économique européenne
1959
Formule magique au Conseil fédéral
1960
Création de l'AELE
1962
Crise de Cuba
1965–1973
Intervention des Etats-Unis dans la guerre du Vietnam
1966
Révolution culturelle en Chine
1968
Manifestations de la jeunesse à Genève et Zurich
1969
Première centrale nucléaire suisse
1971
Introduction du droit de vote des femmes
1973
Introduction du cours du franc flexible
1974
Récession mondiale
1974
Echec de la troisième «initiative contre l'emprise étrangère»
1975
Occupation du site de la centrale nucléaire de Kaiseraugst
1976
Débâcle au Vietnam du Sud
1979
Invasion soviétique en Afghanistan
1980/1981
Manifestations de la jeunesse dans des villes suisses



Franz Luterbacher – le réformateur tranquille

En 1970, quand Franz Luterbacher est élu président de BBC, la Suisse traverse une période de mutations accélérées. Le Club of Rome va bientôt se demander où sont les «limites de la croissance», les pays arabes vont réduire la production de pétrole, et, à Kaiseraugst, des manifestants essaieront d'empêcher la construction d'une centrale nucléaire. Dans ce contexte, les conditions cadres macroéconomiques sont elles aussi en proie à des mutations. BBC doit se réorienter.

Franz Luterbacher n'est pas originaire d'une dynastie d'industriels, comme ses prédécesseurs. Son grand-père et son père sont des philologues. Il voit le jour à Berthoud (Burgdorf) en 1918, va à l'école dans son village natal et suit ses études en droit à l'Université de Berne. Son diplôme d'avocat en poche, Luterbacher entre à l'Administration fiscale fédérale et, en 1948, devient chef du service juridique. En 1954, enfin, il rejoint l'économie privée, en tant que directeur des finances de la Fabrique de Machines Oerlikon (MFO), dont il devient le président de la Direction en 1960. En 1967, BBC et MFO fusionnent; Luterbacher est d'abord délégué du Conseil d'administration puis, trois ans plus tard, président de BBC. Sa nomination au titre de président du Conseil d'administration n'est pas prévue de longue date. En fait, c'est l'ancien conseiller fédéral Hans Schaffner qui avait été élu successeur de Max Schmidheiny. Mais, juste

après son élection, Schaffner jette l'éponge, et Luterbacher prend la barre.

Dans les années cinquante et soixante, le groupe connaît une croissance rapide. En 1970, l'entreprise emploie dans le monde entier près de 92000 personnes, dont 15600 en Suisse. Mais BBC ne dispose pas des structures adaptées à sa taille. L'entreprise ressemble plutôt à un conglomérat d'entreprises indépendantes regroupées au sein d'un groupe mondial dirigé avec rigueur. C'est pourquoi Luterbacher restructure le groupe. Il constitue en tant qu'organe suprême une Direction du groupe constituée de cinq personnes et divise BBC en cinq divisions. De telles réorganisations structurelles auront encore lieu à maintes reprises pendant la durée de son mandat.

Luterbacher s'attèle à sa tâche avec sérénité. Ce n'est pas quelqu'un qui cherche à faire de l'épate dans la vie, ni du tapage aux réunions. L'échange d'opinions éclairé lui tient à cœur, tout comme le consensus au sein de l'entreprise et de la Direction. C'est lors de longues randonnées dans les Alpes bernoises, où il possède une hutte de montagne sans téléphone ni électricité, qu'il puise toute l'énergie nécessaire à sa mission. En 1985, il cède la présidence à Fritz Leutwiler. L'environnement macroéconomique s'est, une fois de plus, tellement modifié que de profondes réformes sont à nouveau de mise.



Hanspeter Ritz – le membre de la famille BBC

En 1947, lorsque Hanspeter Ritz entre en fonction à la BBC, les carnets de commandes sont pleins, et la réserve de travail est énorme – et il en est ainsi jusqu'à la fin des années soixante-dix. Durant la longue période de boom, l'ingénieur en mécanique ne sait pas ce qu'est la pression sur les coûts. Ce qui est important, c'est de livrer le bon produit au bon moment. Hanspeter Ritz contribuera pendant 40 ans à la bonne marche des affaires de BBC.

Tout commence par une assiette de viande. Peu avant la fin de ses études, le futur ingénieur en mécanique visite différentes entreprises avec ses collègues. A la BBC, on leur sert pour clôturer la visite une assiette de viande, tandis que la concurrence se contente d'un verre de bière. Cette générosité saura le convaincre. Le jeune homme démarre sa carrière chez BBC dans un service d'études. Non pas avec de grands plans porteurs d'avenir, cependant, comme il se l'était imaginé à la haute école, mais avec un travail de dessinateur novice, tout au bas de l'échelle. Son travail devient cependant de plus en plus captivant. Ritz passe au local d'essai pour la mise en service de turbines à vapeur et à gaz, et, peu après la Révolution grecque, il se rend pour la première fois à Athènes. En 1953, il se sent attiré par la vente, et sa demande de poste est acceptée. Mais alors qu'il attend encore son entrée en fonction, il est nommé chef de la production

d'aillettes. Il est maintenant à la tête de 360 hommes qui, en 40 à 50 opérations et dans un travail de 3 équipes, fabriquent des ailettes de turbine. En 1968, Ritz passe enfin au contrôle de la qualité.

Hanspeter Ritz qualifie le climat au travail de familial. «Il n'y avait pas de niveaux hiérarchiques rigides, se souvient-il, nous discutons dans tous les sens et avons beaucoup de liberté. Quand il y avait des problèmes, nous nous aidions mutuellement: la technique aidait la vente ou la production et vice versa. La fabrication d'aillettes, par exemple, est très bruyante, et, dans l'usine, le mélange d'eau et d'huile nécessaire au refroidissement de la fraiseuse dégage une odeur très désagréable. La vente a fait don d'un compte pour une installation de ventilation, afin d'éviter que le bruit ne sorte vers l'extérieur quand les fenêtres sont ouvertes. Cette esprit de camaraderie à tous les niveaux hiérarchiques reste gravé dans les mémoires.»

La «famille BBC» n'est pas seulement une affaire interne. Ritz aime participer aux offres de loisirs de BBC, et l'entreprise se sent aussi solidaire vis-à-vis de la ville dans laquelle elle vit. «Certaines fêtes de la Badenfahrt n'auraient pas si facilement eu lieu si BBC n'y avait pas aussi fortement participé», nous conte Hanspeter Ritz. En 1987, il prend sa retraite, et, peu après, la Direction du groupe informe de sa fusion avec Asea.

La Suisse comme patrie, le monde comme site et marché

Au début, il y a la petite ville rurale de Baden avec ses sources et ses thermes, dans un cadre plutôt paisible. Puis arrive BBC, qui transforme le bourg en un centre prospère d'industrie mécanique et électronique. De là, BBC conquiert les marchés d'Europe et du monde entier, et établit partout des filiales. La Suisse reste la patrie, du groupe et d'ABB Suisse. Mais les territoires se transforment constamment au niveau de leur ampleur et de leur forme. Aujourd'hui comme autrefois, il y a plus de cent ans.





Walter Boveri sur le chantier BBC, 1891



Les premiers bâtiments de bureaux et d'usine, 1891



Collaborateurs BBC rentrant du travail vers 1950



Premier atelier chez BBC à Baden, 1892



Le site d'usine à Baden, 1898



Sortie du travail à Baden, 1915



Fin du travail à l'usine de Baden, vers 1960



Brown Boveri Milan vers 1970

qui, en 1894, initie la fondation de la «Aktiengesellschaft Olten-Aarburg» et, en 1895, celle de la «Motor AG für angewandte Elektrizität». La Aktiengesellschaft Olten-Aarburg est le noyau de la future société «Nordostschweizerische Kraftwerke», Motor AG celui de «Motor-Columbus AG».

Europe et outre-Atlantique

BBC produit principalement pour l'exportation. Mais pour un succès durable à l'étranger, il faut s'assurer une présence permanente. C'est pourquoi BBC s'établit, dans un premier temps, en Europe avec ses propres ateliers de production et, plus tard, après la Seconde Guerre mondiale, sur les autres continents. L'Allemagne est le premier pays abordé, avec une fabrique à Francfort (1895) et la fondation de BBC Mannheim (1900). Mais BBC est aussi présente en France, en Italie, en Norvège, en Autriche et dans de nombreux autres pays avant même la Première Guerre mondiale. Dans l'entre-deux-guerres, le groupe échoue en Amérique du Nord, mais, après la Seconde Guerre mondiale, BBC conquiert tous les autres continents.

Charles Brown, père de l'un des fondateurs de la société, et Conrad Baumann, beau-père de l'autre, sont sceptiques. Une entreprise au beau milieu de la nature, cela ne peut pas marcher. L'un veut se rapprocher de Bâle, l'autre de Zurich. Mais Walter Boveri et Charles E. L. Brown restent sur leur opinion. Karl et Theodor Pfister, de Baden, les ont convaincus.

Le site de Baden

Les arguments en faveur de Baden sont effectivement convaincants. Les terrains sont vastes et bon marché, Baden bénéficie d'une bonne desserte ferroviaire, et le terrain de Hasel, sur lequel «Brown, Boveri & Cie.» doit voir le jour, se prête à un raccordement ferroviaire. Mais surtout: si BBC construit à Baden, elle est déjà sûre de recevoir sa première grosse commande. Karl et Theodor Pfister ont reçu la concession pour la première centrale à Baden. BBC sera chargée de fournir l'équipement électrotechnique. Le 24 février 1891, l'affaire est conclue.



Annonce de la fondation de l'entreprise en 1891

De la station thermale au site industriel

La décision prise en faveur du site a de vastes répercussions. BBC connaît une croissance explosive. Baden se voit dotée d'une structure bipolaire. A côté de la ville de cure et de thermes prend naissance une vaste zone industrielle. Techniciens, ingénieurs et ouvriers viennent alors changer la physionomie de la ville. Oui, ils commencent même à la dominer. Le matin de bonne heure, en tout cas, quand ils affluent à pied ou à vélo vers leur poste de travail, et le soir, quand ils rentrent chez eux.

BBC, un aimant

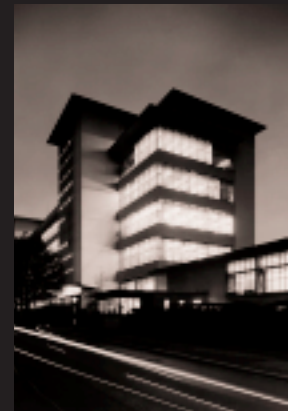
La BBC ne sera pas la seule entreprise industrielle de la région de Baden, et c'est souvent Walter Boveri qui se cache derrière les nouvelles venues. C'est lui

Expansion en Suisse

En Suisse également, BBC s'étend de toutes parts. Elle construit, modernise et élargit à Baden et achète toute une série d'entreprises. Mais les principales extensions concernent la construction des nouveaux ateliers de Birr et la reprise de la Fabrique de Machines Oerlikon en 1967 à Zurich ainsi que celle des ateliers de Sécheron en 1969 à Genève.

Processus de mutation

En 1988, les différentes filiales de BBC deviennent des sociétés nationales autonomes d'ABB. La maison mère de Baden devient le siège central d'ABB Suisse. Beaucoup de choses ont changé, certaines halles de production à Baden et Zurich sont désormais vides. Mais les terrains ont de l'avenir. A Baden, l'entreprise développe des plans pour le nouveau quartier Baden Nord, à Zurich pour le centre Zurich Nord. Ce sont des plans pour l'utilisation mixte des terrains, pour des locaux d'habitation et commerciaux à proximité immédiate des surfaces de production industrielles restantes. ABB investit dans sa patrie - et consolide, depuis ce lieu, sa position sur les marchés mondiaux.



BBC Baden «by night», vers 1960



La nouvelle usine à turbocompresseur à suralimentation, 1953



Atelier de bobinage à Baden, vers 1910



Laboratoire haute tension et usine de transformateurs, 1952



Sortie du travail vers 1900



Immeuble de bureaux «Konnex», 1995

De 1980 à nos jours

1980/81
Opposition syndicale en Pologne

1981
Article sur l'égalité des droits entre femmes et hommes dans la Constitution

1981
Attentat contre le pape Jean-Paul II

1984
Elisabeth Kopp est la 1^{re} femme à entrer au Conseil fédéral

1989
Chute du mur de Berlin

1989
Initiative «Suisse sans armée» rejetée

1990
Réunification de l'Allemagne

1990
Dislocation de l'Union soviétique

1991
Célébration des 700 ans de la Confédération helvétique

1991
Première guerre du Golfe

1992
La Suisse refuse l'entrée dans l'Espace économique européen

1995
Fin de la guerre civile en ex-Yougoslavie

1999
Guerre au Kosovo

2000
Entrée en vigueur de la nouvelle Constitution fédérale

2000
Adoption des Accords bilatéraux avec l'UE

2001
Attentats terroristes à New York

2001
Ruth Dreifuss première présidente de la Confédération

2002
Mégacrashs dans l'économie mondialisée

2002
Exposition nationale suisse Expo.02

2002
La Suisse dit oui à une entrée dans l'ONU

2003
Deuxième guerre du Golfe



Rolf Schaumann – le développeur

Dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix du siècle dernier, le monde subit de profonds changements. L'économie se mondialise, et, sur le marché international, seule la meilleure offre compte. Les valeurs traditionnelles perdent de leur signification, les entreprises établies doivent développer de nouvelles stratégies. C'est ce que fait BBC qui, en 1988, fusionne avec l'entreprise traditionnelle suédoise Asea. BBC apporte son énorme potentiel technique, Asea son orientation conséquente sur le marché et la clientèle. Ces deux potentiels sont regroupés au sein d'une nouvelle stratégie.

C'est Rolf Schaumann qui est à l'origine de cette stratégie. Depuis 2001, il est à la tête d'ABB Suisse et représente avec conviction les valeurs centrales de l'entreprise. Ancien ingénieur du développement et vendeur, il connaît l'importance des produits de haute qualité ainsi que celle d'une orientation conséquente sur le marché. Schaumann est un «vieux routier» de BBC. Il entre en 1967 dans l'entreprise de Baden, devient d'abord membre du groupe de développement Technique moyenne tension, puis ingénieur des ventes en Australie. Ensuite, il assume différentes fonctions d'encadrement chez BBC et ABB. A l'origine, ce jeune ingénieur en électronique munichois voulait seulement rassembler deux à trois «années d'expérience d'une grande entreprise» chez BBC et profiter du paysage montagnard suisse. Mais les

tâches variées et captivantes qui lui ont été confiées l'ont incité à rester.

Schaumann est fasciné par le changement, par le développement et par la transformation. Au début de sa carrière, il développe de nouveaux produits. En tant que directeur commercial de BBC et d'ABB Technique moyenne tension, Suisse, il transforme une division d'entreprise fortement déficitaire en un pilier rentable sur le long terme. En tant que country manager pour la Chine, il conquiert un nouveau marché. Et chez ABB Suisse? «Je souhaite élargir la forte position d'ABB Suisse sur le marché international», dit-il, tout en sachant que cela ne fonctionne que dans le cadre d'un travail d'équipe. Cela aussi le fascine: la collaboration avec les individus les plus divers au sein d'un groupe international.

Rolf Schaumann connaît le potentiel d'ABB Suisse. Il en souligne particulièrement deux aspects: la mentalité et le savoir-faire technique. Les Suisses sont très ouverts vis-à-vis des souhaits des clients, et c'est pourquoi les solutions sur mesure sont une évidence. De plus, le savoir-faire technique est énorme. Dans tous les domaines, ABB Suisse est au moins le numéro 3 au sein du groupe, souvent même le numéro 1. Quiconque passe commande chez ABB Suisse sait qu'il reçoit de la qualité. ABB Suisse – et cela, Rolf Schaumann en est convaincu – a une grande histoire derrière elle et beaucoup d'avenir devant elle.



Roman Belloli – le technicien qui a de l'avenir

Quand Roman Belloli cherche un poste d'apprentissage, il pose sa candidature chez BBC; quand il commence son apprentissage, il travaille chez ABB. Il vit de très près le changement et les différents tournants que connaît l'entreprise et le reconnaît ouvertement: certains événements vous rendent incertains. Mais il reste fidèle à BBC. L'entreprise lui offre de nombreuses perspectives professionnelles.

Roman Belloli est originaire d'une vieille famille BBC. Son père travaille chez BBC, tout comme son oncle et son frère. Le père commence comme monteur d'appareils électroniques et de télécommunication, le frère comme mécanicien, l'oncle comme dessinateur de machines et lui, Roman Belloli, apprend le métier de mécanicien en électronique. Son apprentissage dure jusqu'en 1993, et il conçoit en particulier les deux dernières années comme captivantes et pleines de défis. Il travaille au Centre de recherche ABB de Dättwil et, dès son apprentissage, se voit confier de nombreuses responsabilités. Le «crayon» doit élaborer des solutions pour différents problèmes; à lui de décider quelle voie emprunter.

Après son apprentissage, Roman Belloli rejoint ABB Verkehrssysteme AG et, peu de temps après, il dirige une ligne de garantie et de retouche de Loco2000 à Lausanne. Chez ABB, ce n'est pas le titre qui compte, mais la qualité du travail et la performance. Chez

Roman Belloli, ces deux attributs sont réunis. Il quittera tout de même ABB en 1995. Il commence des études à l'ETS, mais les interrompt et rejoint d'abord une petite entreprise de logiciels, puis une petite entreprise de construction de grues. Dans les deux PME, il acquiert une précieuse expérience, mais ne se voit pas d'avenir. Il retourne à nouveau chez ABB, où il peut diriger et développer des projets en toute autonomie. Son nouveau lieu de travail est désormais la division Technique de l'énergie. Il se voit rapidement confier des projets importants, qui le mènent entre autres en Arabie saoudite, en Libye et au Mexique. C'est aussi durant cette phase qu'ont lieu les plus grands tournants. ABB vend les systèmes de transport à Daimler Chrysler et, peu après, la production d'électricité à Alstom. De telles actions, cumulées à de nombreuses manchettes négatives concernant ABB, lui font parfois contempler l'avenir avec scepticisme.

Mais il veut contribuer activement à forger cet avenir. C'est pourquoi il fréquente en parallèle l'Ecole de techniciens ABB, qu'il entend bien quitter son diplôme de technicien TS en poche. Son objectif est de diriger une fois encore un gros projet pour ABB, comme il a pu le faire en Arabie saoudite. Car c'est ce qui le fascine dans son travail et chez ABB Suisse: le fait qu'il puisse résoudre beaucoup de choses en toute indépendance. Et que, chez ABB Suisse, deux choses comptent avant tout: la motivation au travail et l'engagement personnel.

Le géant agile

Ni les économies nationales ni même les entreprises n'affichent de croissance continue et régulière. L'histoire économique décrit la croissance économique comme la suite logique de périodes de prospérité et de périodes de crise. Les temps difficiles revêtent une importance particulière. C'est là que les entreprises se donnent une nouvelle orientation. En temps de crise, on a besoin de toute la force d'innovation et de renouvellement de l'entreprise. Seuls ceux qui pourront mobiliser énergie et agilité au niveau des innovations pourront entrer, plus forts que jamais, dans une nouvelle phase de prospérité. Dans ce domaine, BBC et ABB font partie des meilleurs exemples dans l'histoire de l'économie moderne.





Installation de couplage haute tension, 1974



Conférence internationale de management à Cannes, 1988



1^{re} information des cadres d'ABB Suisse, 14 janvier 1988



Contrôle des composants de semi-conducteurs vers 1990



Information des cadres suite à l'annonce de la fusion en 1988

dans de nouveaux segments de marché. Dans les premières années, l'entreprise de Baden devient l'un des premiers groupes électrotechniques européens. Dans l'entre-deux-guerres, BBC s'aventure aux États-Unis - une étape qui restera néanmoins sans succès - et élargit sa position en Europe. Durant la longue période de haute conjoncture qui suit la Seconde Guerre mondiale, BBC s'attaque constamment à de nouveaux domaines de production et s'établit sur tous les continents. Après la fusion avec Asea également, l'expansion fait partie des principales caractéristiques du groupe.

Depuis 1850 jusqu'à ce jour, les économies nationales du monde moderne se caractérisent par de longues périodes de croissance économique qui alternent avec de courtes périodes d'incertitude. Dans les phases de croissance, les décideurs sont convaincus d'avoir su prédire exactement l'évolution future. Ils investissent avec confiance dans de nouveaux projets. Dans les phases de crise, cette certitude fait défaut. Mais les périodes difficiles sont particulièrement importantes pour la croissance économique. Ce sont des périodes d'apprentissage fondamental. Les chefs d'entreprise doivent réorienter leur entreprise sur le marché, lâcher du lest et découvrir de nouvelles chances de marché. BBC et ABB sont le prototype de cette construction théorique émanant de l'histoire économique.

Une gestion des risques conséquente

Dans les phases intermédiaires, cependant, le géant de l'électrotechnique doit faire preuve d'endurance et développer des visions. Dès la Première Guerre mondiale et dans la crise économique consécutive, la direction de l'entreprise analyse le groupe au niveau des faiblesses structurelles et des possibilités d'épargne et engage les mesures correspondantes. Il en est de même pendant la crise économique mondiale et la Seconde Guerre mondiale. Mais là, on se concentre davantage sur la recherche de nouveaux segments de marché et de domaines d'activités prometteurs. La fusion d'Asea et de BBC est elle aussi le résultat d'un processus d'apprentissage fondamental, dans lequel le groupe s'est engagé en faveur d'une orientation vers la clientèle et le marché. Tous les acteurs ne sont pas disposés dans la même mesure au changement. Mais, aussi bien chez BBC que chez ABB, les forces axées sur l'avenir vaincront.

Croissance et contraction

L'entreprise est fondée en 1891, au beau milieu d'une période de croissance économique durable. Cette période est marquée par une foi illimitée dans les possibilités des moyens de production industriels. On retrouvera des phases de croissance dans les années vingt de l'entre-deux-guerres ainsi que pendant une longue période de haute conjoncture à partir de 1950, jusque dans le début des années quatre-vingt. Des phases de contraction, en revanche, sont apparues pendant la Première Guerre mondiale ainsi que durant les années économiquement difficiles qui suivirent, pendant la crise économique mondiale des années trente, à la fin des années quatre-vingt et lors du passage au troisième millénaire.

Ce qui a fait ses preuves est de nouveau d'actualité

Dans la crise qui marque le passage au nouveau millénaire, ABB réalise à nouveau une analyse des points forts et faibles et apure les champs à problème. L'orientation stratégique sur la technique de l'énergie et de l'automatisation permet de renforcer encore la focalisation sur la clientèle. ABB Suisse met ce processus en pratique de manière exemplaire. Le leadership du groupe dans des domaines tels que la production de turbocompresseurs à suralimentation, d'installations de couplage et de transformateurs ferroviaires en atteste. Le géant agile ABB est paré pour l'avenir.

Expansion

Chez BBC et ABB, les phases de prospérité économique se caractérisent par l'expansion et la percée



Centre de recherche de Dättwil, 1973



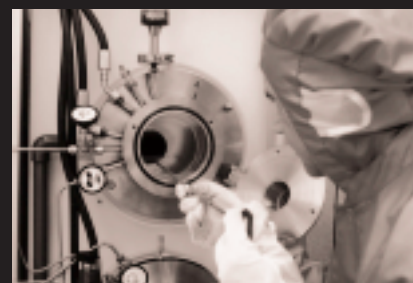
Fabrication de semi-conducteurs, 1996



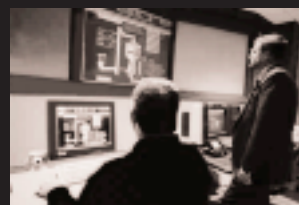
Utilisation de robots BBC dans une fabrique automobile



Laboratoire de test pour les systèmes de contrôle-commande



Culture de cristaux de silicium vers 1990



Technique de contrôle-commande d'une centrale d'électricité, vers 1995



Fabrication de semi-conducteurs, 1996

IMPRESSUM

Editrice

ABB Suisse SA, CH-5401 Baden, Suisse

Conseil

Res Fankhauser Kommunikation GmbH, Baden, Suisse

Graphisme

Bruno Caderas, Zurich, Suisse

Texte

Hans-Rudolf Galliker, Männedorf, Suisse



ABB Suisse SA
Brown Boveri Strasse 6
CH-5401 Baden
Tél. +41 58 585 11 11
www.abb.ch

CH-COM 200 710 F